

POUR UNE ENTRÉE RÉUSSIE À L'ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE

100 % de réussite au CP

- Mallette Grande Section - Académie de Rennes

Les Assises de la maternelle des 27 et 28 mars 2018 ont souligné la responsabilité de l'École maternelle dans la lutte contre les inégalités et réaffirmé l'ambition d'en faire **une école du langage, de l'épanouissement et de la sécurité affective**. Cela passe notamment par la meilleure préparation possible des élèves pour l'entrée au cours préparatoire.

La mallette Grande section s'inscrit dans l'objectif **100% de réussite au CP** : elle propose aux enseignants volontaires de territoires identifiés pour leur fragilité sociale et scolaire (REP + et REP, écoles situées en quartiers relevant de la politique de la Ville, en zone de revitalisation rurale) **de développer des actions pour favoriser la continuité des apprentissages, entre l'école maternelle et l'école élémentaire**.

Des propositions sont d'abord faites pour l'ensemble des élèves de la classe (page 2).

Ce sont ensuite tout particulièrement les élèves les plus fragiles qui sont ciblés avec un travail renforcé sur les **compétences fondamentales**, dont la maîtrise est essentielle pour aborder les enseignements du CP (domaines du lire/écrire et de la numération). Des activités sont présentées : elles constituent un **entraînement ritualisé, structuré et progressif** à mettre en œuvre pour de très petits groupes d'élèves lors d'ateliers et/ou des activités pédagogiques complémentaires. Déployées au cours des dernières semaines précédant les vacances d'été, elles trouveront également leur place dans le cadre des stages de réussite organisés avant la rentrée scolaire 2018-19.

Les équipes de circonscription et des « pôles maternelle » seront disponibles pour accompagner les enseignants s'engageant dans les démarches proposées par la Mallette GS et pour leur proposer, s'ils le souhaitent, des outils complémentaires.

*Les inspecteurs et inspectrices de l'Académie de Rennes
en charge de la mission «École maternelle»*

CALENDRIER POUR LA MISE EN PLACE, SUR LE TERRITOIRE ACADÉMIQUE, D' ACTIONS CONCRÈTES, PORTEUSES DE RÉUSSITE, EN CLASSE DE GS PUIS EN CLASSE DE CP, À DESTINATION DES ÉLÈVES LES PLUS FRAGILES

- AVRIL
 - Constitution, par les IEN maternelle, d'une «mallette grande section» proposant des activités structurées dans les domaines du lire/écrire et de la numération, à utiliser dans le cadre d'ateliers.
- MAI/JUIN
 - Accompagnement des enseignants de GS par les équipes de circonscription et des «pôles maternelle» dans la mise en place des ateliers et la conduite des activités.
- DÉBUT JUILLET
 - **Conseil de cycle 1 et 2** centré sur le passage au CP et l'accompagnement des élèves fragiles.
 - Échanges avec les familles et proposition d'un **stage de réussite** à l'entrée au CP conduit par des enseignants volontaires la semaine de pré-rentrée pour les élèves identifiés et les familles intéressées.
- FIN AOÛT
 - Mise en place des stages : du lundi 27 au jeudi 30 août, 3 heures chaque matin soit 12 heures au total.
- SEPTEMBRE-OCTOBRE
 - Poursuite, au CP, de la prise en charge spécifique des élèves.

POUR UNE ENTRÉE RÉUSSIE À L'ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE 100 % de réussite au CP

- Mallette Grande Section -
Académie de Rennes

POUR TOUS LES ÉLÈVES, L'ENTRÉE AU CP EST UN MOMENT CHARNIÈRE QUI DOIT ÊTRE ENVISAGÉ À LA FOIS

dans la **CONTINUITÉ**,
parce qu'en entrant à l'école élémentaire,
l'enfant poursuit son parcours.

À la maternelle, il est progressivement devenu élève, il a construit ses premiers apprentissages ; c'est sur ces fondements éducatifs et pédagogiques que vont s'appuyer et se développer les enseignements du CP.

&

dans la **NOUVEAUTÉ**,
parce que symboliquement, l'entrée au CP
marque un commencement.

À l'école élémentaire, on va attendre « autre chose » de l'élève : une prise en charge plus autonome ; davantage de concentration ; les apprentissages vont devenir plus formels : une culture scolaire, disciplinaire, se profile.

EN CLASSE,

avec tous ses élèves, l'enseignant de Grande Section
constitue le bagage de chacun avant le départ pour le Cours Préparatoire

ENSEMBLE,

ils élaborent le bilan des apprentissages, les rendent lisibles : *on sait déjà reconnaître les lettres de l'alphabet, lire et écrire des mots, utiliser les nombres pour dénombrer, comparer, se repérer dans le temps et dans l'espace ; on connaît des éléments sur le monde (temps, espace, matière, êtres vivants...)...*

Ensemble, ils listent ces savoirs, l'enseignant valorise les acquis, en montrant leur importance pour les apprentissages futurs.

ils recensent les outils qui pourront être utiles en CP :

- outils individuels pour l'élève : cahiers, référents didactiques des phonèmes, des nombres... ;
- outils collectifs pour la classe : affiches, porte-vue...

ils répertorient et classent les éléments de la culture forgés tout au long du cycle pour constituer, conserver symboliquement et emporter :

- une « bibliothèque » des albums de littérature, des poésies lus et étudiés ;
- un « musée » des dessins, peintures, sculptures, bâtiments observés et analysés ;
- une « audiothèque » des œuvres musicales écoutées, des comptines, des chansons apprises.

Cette collecte organisée dans un porte-folio, constitue, pour chaque élève, son « bagage » pour entrer au CP.

EN CONCERTATION,

les enseignants de Grande Section et du Cours Préparatoire
instaurent ou entretiennent un dialogue accentué pour renforcer la culture commune,
pour penser le parcours des élèves et de l'élève, pour anticiper les difficultés potentielles

ENSEMBLE,

Ils examinent les spécificités de chaque cycle pour s'accorder sur des mises en œuvre partagées.

AXES DE RÉFLEXION :

- analyse des emplois du temps, des différentes organisations (ateliers, regroupements...), des plans de classe ;
- répartition et proportion des différentes familles de situation (apprendre en jouant/en réfléchissant et en résolvant des problèmes/en s'exerçant/en se remémorant et en mémorisant) ;
- gestion du matériel, des déplacements...
- Inventaire :
 - des outils collectifs et/ou individuels : capital de mots-référents, sous-mains, bande numérique, cahier de nombres, imagiers exploités, abécédaires créés... ;
 - du matériel : bûchettes, réglottes, boîtes à mots... ;
 - du bagage culturel, artistique et scientifique.

POUR LES ÉLÈVES LES PLUS FRAGILES, IL EST NÉCESSAIRE DE «SÉCURISER» L'ENTRÉE AU COURS PRÉPARATOIRE

Un dispositif spécifique est déployé sur des territoires identifiés de l'académie de Rennes au cours de la dernière période de l'année scolaire et avant la rentrée de septembre 2018.

Des axes de travail sont proposés aux enseignants de Grande Section et Cours Préparatoire : ils disposent d'une mallette d'outils pédagogiques et bénéficient d'un accompagnement par les équipes de circonscription et par les groupes maternelles départementaux.

UN ENTRAÎNEMENT SPÉCIFIQUE SUR TROIS COMPÉTENCES CIBLÉES

STABILISER LA CONNAISSANCE DES PETITS NOMBRES

(page 4)

UNE SITUATION PHARE

- Le jeu du saladier

TROIS SITUATIONS COMPLÉMENTAIRES

Composer, décomposer avec :

- les doigts ;
- les colliers et bouliers ;
- les cartes.



COMMENCER À ÉCRIRE TOUT SEUL

(page 6)

UNE SITUATION PHARE

- La transcription d'une comptine

DEUX SITUATIONS COMPLÉMENTAIRES

- Jouer avec les syllabes, les manipuler
- Jouer à reconnaître et nommer les lettres



ÉCOUTER DE L'ÉCRIT ET COMPRENDRE

(page 8)

UNE SITUATION PHARE

- Comprendre pour raconter - Raconter pour comprendre



UN PRINCIPE IDENTIQUE

Il s'agit d'un entraînement ritualisé, structuré et progressif.

DES MODALITÉS SIMILAIRES

La mise en œuvre s'effectue avec un très petit nombre d'élèves, sous trois formes complémentaires :

- au sein de la classe dans des ateliers quotidiens d'environ 15 à 20 minutes, encadrés par l'enseignant ;
- lors des Activités Pédagogiques Complémentaires ;
- au cours de stage de réussite mis en place la semaine précédant la rentrée, du 27 au 30 août 2018.

POUR UNE ENTRÉE SÉCURISÉE AU COURS PRÉPARATOIRE DES ÉLÈVES LES PLUS FRAGILES UN DIALOGUE ACCENTUÉ ENTRE LES ENSEIGNANTS DE GS ET DE CP EST INDISPENSABLE

UN CONSEIL DE CYCLE 1 - CYCLE 2

Il est mis en place pour analyser, en s'appuyant sur la synthèse des acquis de fin de cycle 1, les difficultés potentielles des quelques élèves ciblés.

(page 9)



STABILISER LA CONNAISSANCE DES PETITS NOMBRES

UNE SITUATION-PHARE : Le jeu du saladier

DOMAINE D'APPRENTISSAGE : CONSTRUIRE LES PREMIERS OUTILS POUR STRUCTURER SA PENSÉE

- CE QUI EST ATTENDU DES ENFANTS EN FIN D'ÉCOLE MATERNELLE

- **Étudier les nombres** : quantifier des collections jusqu'à 10 au moins ; les composer et les décomposer par manipulations effectives puis mentales. Dire combien il faut ajouter ou enlever pour obtenir des quantités ne dépassant pas 10.
- **Utiliser les nombres** : mobiliser des symboles analogiques, verbaux ou écrits, conventionnels ou non conventionnels pour communiquer des informations orales ou écrites sur une quantité.

RÈGLE DU JEU

- **NOMBRE DE JOUEURS** : 2
 - **MATÉRIEL** : un saladier de dinette, 3 jetons au début puis progressivement jusqu'à 10.
 - **DÉROULÉ** : le joueur A ferme les yeux pendant que le joueur B cache sous le saladier une partie des 3 jetons en laissant l'autre visible :
 - Joueur A : Tu peux ouvrir les yeux. Combien y a-t-il de jetons sous le saladier ?
 - Joueur B : Il y a x jetons sous le saladier.
 - Joueur A : Comment le sais-tu ?
 - Joueur B : Il y a x jetons en tout, j'en vois x, il y a donc x jetons sous le saladier.
 - Joueur A : On va vérifier.
- On alterne les rôles tout au long de la séance.

PRINCIPES ET MÉTHODOLOGIE

- Deux joueurs acteurs : celui qui donne la réponse est actif, mais aussi celui qui cache les jetons : il conserve en mémoire le résultat attendu pour s'assurer de la justesse de la réponse de son partenaire.
- Un jeu ritualisé : il est important que le scénario soit bien respecté pour que les différentes phases du jeu puissent se tenir : phase de recherche/d'explicitation/de vérification. Plusieurs parties sont donc nécessaires avant que les enfants en mémorisent parfaitement les différentes phases et formules (questions/réponses).

Une progressivité :

- On joue avec 3 jetons pour les premières séances, et aussi longtemps que cela est nécessaire. On ajoute un jeton seulement si l'on est assuré que la quantité précédente est construite. On ne va pas au-delà de 10.
- Au cours des premières séances, la réponse est formulée oralement ; des variantes sont introduites successivement : montrer avec les doigts, avec des cartes présentant les faces du dé, des dominos, l'écriture chiffrée. On introduit une variante seulement si l'on est assuré que la représentation précédente est maîtrisée.
- Un jeu adapté à l'ensemble des élèves de la classe : les premières parties sont présentées en regroupement. Une fois le scénario bien mémorisé, des binômes homogènes sont constitués et peuvent jouer sous la surveillance de l'ATSEM ou en autonomie. Le groupe des élèves les plus fragiles travaille systématiquement avec l'enseignant.

STABILISER LA CONNAISSANCE DES PETITS NOMBRES

Trois situations complémentaires au jeu du saladier

LES DOIGTS

Les jeux de doigts permettent :

- de percevoir la composition des nombres ;
- d'analyser la composition des nombres et donc d'accéder aux décompositions.

Principe :

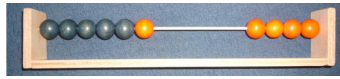
- L'enseignant annonce un nombre entre 2 et 10 (en lien avec le nombre travaillé au cours de la séance).
 - Les élèves préparent leurs doigts.
 - Au signal de l'enseignant, ils présentent la solution trouvée avec une ou deux mains.
- L'enseignant fait observer et comparer les solutions trouvées et enrichit le tableau des réponses.

Des jeux de doigts, pourquoi ?

Différentes recherches montrent l'importance de l'usage des doigts pour développer les compétences mathématiques : les doigts permettent de compter et de représenter les nombres par des configurations correspondant à des représentations sémantiques ancrées dans la mémoire à long terme. Ces représentations sont toujours présentes chez les adultes et influencent leurs performances à des tâches arithmétiques comme les comparaisons de nombres.

Précaution : Tous les usages des doigts ne se valent pas et c'est seulement lorsqu'ils sont utilisés pour mettre en œuvre des stratégies de décomposition-recomposition, dont le comptage-dénombrement, que leur intérêt pédagogique est assuré.

LES BOULIERS 5 ET 5 OU COLLIERS 5 ET 5



Le boulier et le collier permettent :

- de développer des stratégies : pour les avoir comptées, l'enfant sait qu'il y a 5 perles bleues et 5 perles orange. Donc si on met 5 perles bleues et 1 orange : il ne doit pas compter les bleues, il «part» de 5 et compte ;



- de travailler la composition et la décomposition de 10 ainsi que la commutativité de l'addition ;



- de travailler les compléments à 10 ;



- de travailler la soustraction ;



- d'aborder la stratégie du minimum ;



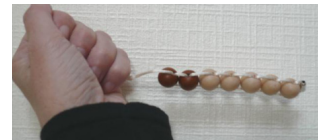
- de mettre en place des procédures rapides d'addition ;



- de travailler les premiers doubles ;



- de travailler seul les décompositions.



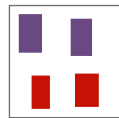
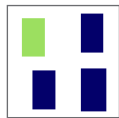
Le collier et le boulier, pourquoi ?

Ils permettent d'utiliser les entrées visuelle et haptique (en touchant les perles, en les faisant coulisser, en les cachant dans la main ainsi par exemple, 2 enfants jouent avec un collier : l'un montre le collier où seules 7 perles sont visibles et demande à son camarade combien de perles il tient cachées dans le creux de sa main...).

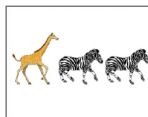
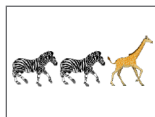
LES CARTES À COMPTER

Ces cartes à compter permettent :

- de percevoir la composition des nombres ;
- d'analyser la composition des nombres et donc d'accéder aux décompositions : il y a différentes façons de composer un nombre ; ainsi la quantité de 4 peut être obtenue en ajoutant 1, 1, 1 et 1 ou 1 et 3 ou 2 et 2 ;



- de favoriser les comparaisons entre quantités égales ;



- 2 zèbres et 1 girafe font 3 animaux.
- 1 girafe et 2 zèbres font aussi 3 animaux.

- de favoriser la comparaison entre quantités inégales ;



- 3 c'est 1 de plus que 2.
- 2 c'est 1 de moins que 3.

- de travailler les notions : autant que/moins que/plus que ;

- de travailler la commutativité de l'addition : 2 + 3 et 3 + 2 font 5...

L'enseignant peut :

- donner des cartes mélangées aux enfants et leur demander de les classer. En plaçant ou non une des collections témoins pour aider au classement.
- mettre des cartes en vrac sur une table et demander, donne-moi une carte où il y a :
 - 3 animaux ;
 - 4 objets ;
 - 5 poupées, 5 insectes ;
 - 2 zèbres et 2 girafes... Cela fait combien d'animaux ?
 - autant de girafe(s) que de zèbre(s)...
- amener les élèves à observer et analyser les cartes pour comprendre que :
 - dénombrer une collection c'est en totaliser les éléments (ou unités) ;
 - «conceptualiser un nombre c'est en connaître toutes les décompositions» Rémi Brissiaud, *Premiers pas vers les maths*, Retz ;
- travailler les notions pair/impair (Pair : on peut faire 2 paquets contenant le même nombre d'objets ou des paquets de 2) ;
- travailler les doubles.

Les cartes à compter, pourquoi ?

Elles permettent de passer à une représentation plus abstraite en s'appuyant sur un matériel.

COMMENCER À ÉCRIRE TOUT SEUL

UNE SITUATION-PHARE : La transcription d'une comptine

DOMAINE D'APPRENTISSAGE : MOBILISER LE LANGAGE DANS TOUTES SES DIMENSIONS

- CE QUI EST ATTENDU DES ENFANTS EN FIN D'ÉCOLE MATERNELLE

- Participer verbalement à la production d'un écrit. Savoir qu'on n'écrit pas comme on parle.
- Écrire seul un mot en utilisant des lettres ou groupes de lettres empruntés aux mots connus.

TEMPS 1 : APPRENTISSAGE DE LA COMPTINE

1 - Présenter la comptine :

- en petit groupe, l'écouter dite par l'enseignant (adaptation du rythme, accentuation de l'articulation, incarnation) ;
- en anticiper la présentation à la classe (exemple : *Nous allons vous faire écouter une nouvelle comptine qui parle de chapeaux ; il y a un personnage qui en a plusieurs. Il choisit la couleur en fonction de son humeur ou de ses activités, la tonalité est amusante ;*
- l'écouter collectivement.

Mon chapeau
Quand je mets mon chapeau gris,
C'est pour aller sous la pluie
Quand je mets mon chapeau vert
C'est que je suis en colère
Quand je mets mon chapeau bleu
C'est que ça va beaucoup mieux
Quand je mets mon chapeau blanc
C'est que je suis très content

2 - Répéter, mémoriser : faire répéter par segments/allonger progressivement. Alternier phases collectives et par petits groupes ; mimes et théâtralisation.

Construire la réflexivité : faire repérer les rimes, les régularités (la structure : Quand je mets.../C'est pour...), les différences (couleurs, humeur). L'enseignant dans la diction, insiste sur le découpage par mots (et non par syllabes) : Quand/je/mets/mon/chapeau/gris,

Archiver : la version audio est laissée à disposition des élèves qui peuvent l'écouter en autonomie sur des temps dédiés ; elle peut être enregistrée par les élèves eux-mêmes.

3 - Réciter de manière expressive : en jouant sur les sentiments, sur les états, avec des jeux sur l'intensité, le registre vocal, le tempo, le rythme.

L'introduction de marottes permet, à ce stade, de soutenir la mémorisation et de proposer des interprétations variées.

4 - Réciter la comptine de manière autonome : commencer les phrases, les élèves terminent/distribuer les rôles : celui qui lance, ceux qui répètent... Le petit groupe bénéficie de temps de répétition dédiés.

d'après le document Éduscol : *Démarches pour apprendre des comptines, formulettes et jeux de doigts*

http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Langage/18/9/Ress_c1_langage_oralecrit_demarche_apprendre_529189.pdf

TEMPS 2 - TRAVAIL À PARTIR DE LA STRUCTURE DE PHRASE QUI VA DEVENIR LA PHRASE-RÉFÉRENTE

Quand je mets mon chapeau gris/C'est pour aller sous la pluie

1 - Présenter oralement le projet aux élèves : écrire, progressivement, l'intégralité de la comptine, sans modèle, à partir de tout ce que l'on a déjà appris :

- repérer le nombre de phrases, de mots/identifier les mots que l'on connaît ou reconnaît,
- positionner, pour chaque mot, une étiquette blanche. Faire des « lectures » successives en pointant les étiquettes.

2 - Écrire sous forme de dictée à l'adulte : à partir de ce que l'on connaît déjà (je, mon...), des outils dont on dispose dans la classe (affiches, cahiers référents...), du « bruit » des lettres...

TEMPS 3 - RÉDACTION DE LA PHRASE 2

Quand je mets mon chapeau vert/C'est que je suis en colère

1 - Réactiver le temps 2 : Repérer les variantes (ce que l'on va modifier) et les similitudes (ce que l'on va garder). L'accompagnement de l'enseignant, son étayage sera plus ou moins accentué selon les élèves. Le texte est reproduit sur une affiche : écriture par l'enseignant et/ou les élèves .

2 - Présenter le travail à la classe : *Nous avons écrit les quatre premiers vers (les deux premières lignes) ; les élèves lisent, expliquent comment ils ont procédé : pour le mot, « je », on le connaissait parce que... pour le mot « gris », on l'a retrouvé dans l'imagier... pour le mot « colère », on a fait les bruits : kkk/o/lll/è/rrr... pour le mot chapeau, on connaissait déjà chat, la maîtresse nous a appris que O pouvait s'écrire eau.*

TEMPS 4 ET 5 : ÉCRITURE DES DEUX DERNIÈRES PHRASES

Le travail s'engage sur le même principe. Les élèves sont amenés à écrire de manière autonome davantage de mots. Le retour réflexif sur la production autonome reste important : la phrase est lue par l'enseignant qui interroge : *Quel est ce mot ? Comment fais-tu pour savoir ?* Des corrections sont apportées et explicitées. Les élèves relisent la phrase en suivant avec le doigt.

MODALITÉS DE DIFFÉRENCIATION

Les situations d'écriture sont à adapter en fonction des difficultés rencontrées par les élèves.

Des dispositifs d'aide sont à mettre en œuvre : supports référents, utilisation d'étiquettes, étayage de l'enseignant...

COMMENCER À ÉCRIRE TOUT SEUL

Deux situations complémentaires à la transcription

JOUER AVEC LES SYLLABES, LES MANIPULER CONSCIEMMENT

Tiré et adapté de : Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche
Ressources maternelle - Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions

Partie II.2 – Lien oral/écrit, Activités phonologiques au service de l'entrée dans le code alphabétique, pages 11-12

L'unité syllabique simple constituée d'une consonne et d'une voyelle est la plus fréquente, la plus facilement isolable. Elle constitue la structure de base sur laquelle s'exerce la première sensibilité phonologique de l'enfant. La conscience syllabique est alors liée à la capacité de repérer une syllabe à l'intérieur d'un mot. Des vi-relangues, des jeux de langage (jeux de rimes, mots valises, mots tordus...), l'accentuation de la prosodie invitent l'enfant à répéter et à repérer des régularités, puis à les localiser (fin, début, intérieur des énoncés). La conscience de la syllabe finale est assez facile à installer chez les jeunes enfants : comptines, poèmes mettent souvent en évidence la syllabe finale des mots.

ÉTAPE 1 : repérer une syllabe dans un énoncé avec plusieurs jeux possibles

La chasse à la syllabe

Proposer oralement une syllabe (par exemple, TO), puis dire une phrase ou un texte court, les élèves doivent lever la main dès qu'ils entendent cette syllabe.

L'intrus

Proposer oralement des mots (avec ou sans support iconographique) avec la même syllabe initiale ou finale + un intrus.

Ex : bateau, banane, tapis, ballon.

Loto des syllabes

Dire une syllabe (ex : TA), mettre un jeton sur le dessin de la grille contenant la syllabe énoncée (ex : tapis).

Domino des syllabes

Associer des syllabes en rime ou en attaque à un dessin contenant cette syllabe.

Syllabe commune

- trouver des mots (ou chercher des images d'éléments contenant la même syllabe au début ou à la fin) ;
- classer des mots contenant une même syllabe suivant sa position dans le mot (début/milieu/fin).

ÉTAPE 2 : Manipuler pour accroître l'habileté une fois les syllabes bien repérées

- **Ajouter** une syllabe, la même que la dernière (moutonton...), ou que la première (moumouton...) ou toujours la même (moutonmi, boutonmi...).
- **Inverser** les syllabes de mots bi-syllabiques : toupie devient pitou, bateau devient teaba...
- **Éliminer** une syllabe avec le jeu de la syllabe interdite : répéter des mots existants ou inventés donnés par l'enseignant en supprimant une syllabe. Parfois, c'est toujours la même, tantôt au début ou à la fin d'un mot (par exemple, MA dans maman, marine, pyjama, cinéma...) ; parfois, la règle ordonne d'enlever systématiquement la première (bateau/teau, Fatima/tima), ou la dernière (bateau/ba ; éléphant/léphant) ou celle du milieu - cette dernière option étant beaucoup plus difficile (éléphant/éphant ; pantalon/panlon).
- **Fusionner**, en GS, deux ou trois syllabes, et dire si on connaît le mot ainsi produit, s'il existe (ce que l'enseignant confirme ou pas). Jouer au jeu des animaux fantastiques (sans aucune image ni écrit) : inventer des noms d'animaux, de véhicules en mélangeant les syllabes de deux mots. Exemple : éléphant + perroquet = éléroquet.

JOUER À RECONNAÎTRE ET NOMMER LES LETTRES

Tiré et adapté de : Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche
Ressources maternelle - Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions

Partie III.2 - L'écrit - Découvrir le principe alphabétique, page 13

MÉMOIRE DES LETTRES

Matériel

52 cartes (26 étiquettes plastifiées reproduites en double). Sur chacune d'elle est inscrite en capitales d'imprimerie une lettre de l'alphabet différente.

But du jeu

- Gagner le plus de paires de lettres possibles.

Installation

À partir de deux joueurs.

Retourner toutes les lettres (ou une partie des paires de lettres en fonction de leur fréquence dans la classe) à l'envers sur la table.

Règle du jeu

Le premier joueur retourne deux cartes à l'envers. Les joueurs doivent bien les regarder et mémoriser leur place sur la table.

- Si les deux lettres sont identiques, le joueur les garde. Il a le droit de rejouer uniquement s'il nomme la lettre découverte.

- Si elles sont différentes, il les replace au même endroit à l'envers.

C'est au deuxième joueur de jouer...

Le jeu se termine quand toutes les paires ont été retrouvées.

UNE SITUATION-PHARE : comprendre pour raconter - raconter pour comprendre

DOMAINE D'APPRENTISSAGE : MOBILISER LE LANGAGE DANS TOUTES SES DIMENSIONS

- CE QUI EST ATTENDU DES ENFANTS EN FIN D'ÉCOLE MATERNELLE

- Comprendre des textes écrits sans autre aide que le langage entendu
- Pratiquer divers usages du langage oral : raconter [...]

PRINCIPES ET MÉTHODOLOGIE

Quelques-uns des albums étudiés tout au long de l'année sont repris et travaillés en atelier avec les élèves ciblés. Il s'agit d'en renforcer la compréhension. L'objectif leur est annoncé : *Vous connaissez cette histoire que nous avons déjà lue en classe ; je vais vous la relire et nous allons travailler pour pouvoir la raconter sans les images (à la classe, aux CP...).*

Chaque séance commence de manière ritualisée de manière à favoriser l'entrée dans la lecture :

- dans un lieu propice, calme, placer les élèves en position d'écoute, en s'appuyant sur des formules d'annonce (Exemples : « Tradéridéra, cette histoire vous plaira... », « Cric, crac, cette histoire est dans mon sac ») ;
- résumer l'album dans son intégralité pour permettre aux élèves de saisir le récit comme un tout, en comprenant les liens entre le début de l'histoire, les actions successives et la chute ;
- rappeler aux élèves qu'ils vont devoir, en écoutant la lecture, pour bien comprendre et raconter, se fabriquer les images, le film de l'histoire, dans leur tête ;
- procéder à la lecture en mettant en jeu les différents gestes professionnels : théâtraliser...

NB : puisque l'on travaille la compréhension dans le domaine du langage, les illustrations ne sont pas utilisées comme support.

Séance 1 :

1 - RÉCEPTION ET RESSENTI

- Laisser un temps de silence pour que chacun s'approprié et re-parcours le récit dans sa tête, se fasse des images et sorte progressivement de l'histoire, passe de l'imaginaire à la réalité...
- Donner la parole aux élèves pour qu'ils expriment leurs ressentis à partir de questions ouvertes : *Que vous dit cette histoire ? À quoi vous fait-elle penser ?* Il ne s'agit pas de s'assurer de la compréhension littérale de l'histoire.

2 - COMPRÉHENSION GLOBALE DE L'HISTOIRE

- Identifier et nommer les personnages :
- Indiquer aux élèves : *Pour raconter l'histoire, nous allons utiliser des marottes. Combien en faut-il ? lesquelles ?* Les lister, en faire la description (caractéristiques physiques, morales) avant de les donner à manipuler.

Pour les séances suivantes : D'UNE COMPRÉHENSION GLOBALE DE L'HISTOIRE À UNE COMPRÉHENSION FINE

- À partir d'un questionnement et d'activités ciblés, l'enseignant suscite les propositions des élèves pour affiner progressivement la compréhension et parvenir à un récit oralisé. Il régule les prises de parole, s'assure de la participation de tous, souligne les réussites, procède à des reformulations en s'attachant prioritairement à l'activité langagière des élèves.
- Il collecte progressivement les éléments à conserver pour la production orale finale.

OBJECTIF DE TRAVAIL	TYPE DE QUESTIONNEMENTS	ACTIVITÉS À DÉCLINER
- Identifier les personnages et leurs relations	- Filiation : qui est parent de qui ? Quelle famille ?... - Relations : ami/ennemi ?...	- Les élèves manipulent les marottes, les font parler et interagir dans de courtes saynètes, qui s'enrichissent en s'étoffant progressivement. - L'enseignant s'assure qu'ils ne sortent pas du cadre de l'histoire.
- Identifier les motivations des personnages en s'appuyant sur leurs états mentaux, leurs buts et raisons d'agir, leurs pensées, leurs croyances, leurs raisonnements	- Qu'est-ce qui se passe dans la tête de tel personnage ? Qu'est-ce qu'il ressent ? - Et toi, si ça t'arrivait, qu'est-ce que tu penserais ? - Pourquoi fait-il cela ? Qu'est-ce qu'il veut obtenir ?	
- Identifier les lieux	- Où se passe cette histoire ? - Les personnages sont-ils ensemble ou dans des endroits différents ?	- Les élèves aménagent le décor de l'histoire avec des objets ou élaborent une maquette avec les lieux dessinés, symbolisés. Ils font vivre les marottes dans cet espace.
- Appréhender la temporalité	Questions liées - à la chronologie : Cela se passe-t-il avant/ après, pendant que... ? - à la durée.	- Déplacer les marottes dans le décor, la maquette, en suivant l'ordre du récit.
- Appréhender la causalité	- Pourquoi tel événement, telle action ?	- Remettre en l'ordre des illustrations des différentes situations.

CONTINUITÉ DES APPRENTISSAGES

Grande Section - Cours Préparatoire

Trame de document à annexer à la Synthèse des acquis scolaires à la fin de la maternelle. On y joindra également tout document lié à la personnalisation du parcours de l'élève.

Ce document cible prioritairement les élèves à besoins particuliers. Il est complété conjointement par les enseignants de Grande Section et de Cours Préparatoire. À l'occasion du conseil de cycle, ceux-ci envisagent les modalités de personnalisation des apprentissages afin d'accueillir dans les meilleures conditions un élève qui a nécessité un regard et un suivi particuliers lors de son parcours à l'école maternelle. Les enseignants s'appuient sur ses réussites et ses progrès. Les rythmes de travail, l'organisation de l'espace, les modalités d'apprentissage et d'évaluation sont à rapprocher de ceux de l'école maternelle.

L'équipe enseignante s'attache à développer les liens avec la famille en recherchant la plus grande implication des parents.

L'ÉLÈVE

Nom, prénom : Enseignant de Grande Section :
 Date de naissance :
 École : Enseignant de Cours Préparatoire :

POUR L'ÉCOLE MATERNELLE

L'enfant bénéficie :

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> d'un PPS, Projet Personnalisé de Scolarisation ;
<input type="checkbox"/> d'un PAI, Projet d'Accueil Individualisé ; | <input type="checkbox"/> d'un PAP, Plan d'Accompagnement Personnalisé ;
<input type="checkbox"/> d'un PPRE, Programme Personnalisé de Réussite Éducative. |
|--|--|

Le cas échéant, joindre le(s) document(s)

DISPOSITIFS D'ACCOMPAGNEMENT DÉJÀ ACTIVÉS EN GRANDE SECTION

À L'ÉCOLE, DANS LA CLASSE

Personnalisation des apprentissages

- Démarches ayant permis à l'élève de progresser :
- Outils pertinents utilisés pour l'élève ;
 - Activités Pédagogiques Complémentaires ;
 - Type de prise en charge spécifique.

À L'EXTÉRIEUR DE L'ÉCOLE

Prises en charge éventuelles
et/ou proposées

POUR LE COURS PRÉPARATOIRE

À L'ÉCOLE, DANS LA CLASSE

- Aménagements envisagés (ex : outils scripteurs spécifiques, équilibre oral/écrit, place dans la classe, coin de repli, étayage pédagogique, supports...) :
- Activités Pédagogiques Complémentaires, au service la lecture :
- Quel enseignant ? (celui de maternelle ? de CP ? Autre ?)
- Quel type d'activités ?
 - en anticipation ;
 - en remédiation ;
 - en entraînement.

ÉVALUATIONS NATIONALES DE COURS PRÉPARATOIRE

Elles permettront (diagnostiques, en début d'année scolaire, point d'étape, en février) d'ajuster l'accompagnement de l'élève : renforcement, nouvelle(s) orientations pédagogiques ou allègement.

BILAN DE L'ANNÉE - CONSTATS ET PERSPECTIVES

à effectuer avec l'enseignant de CE1